

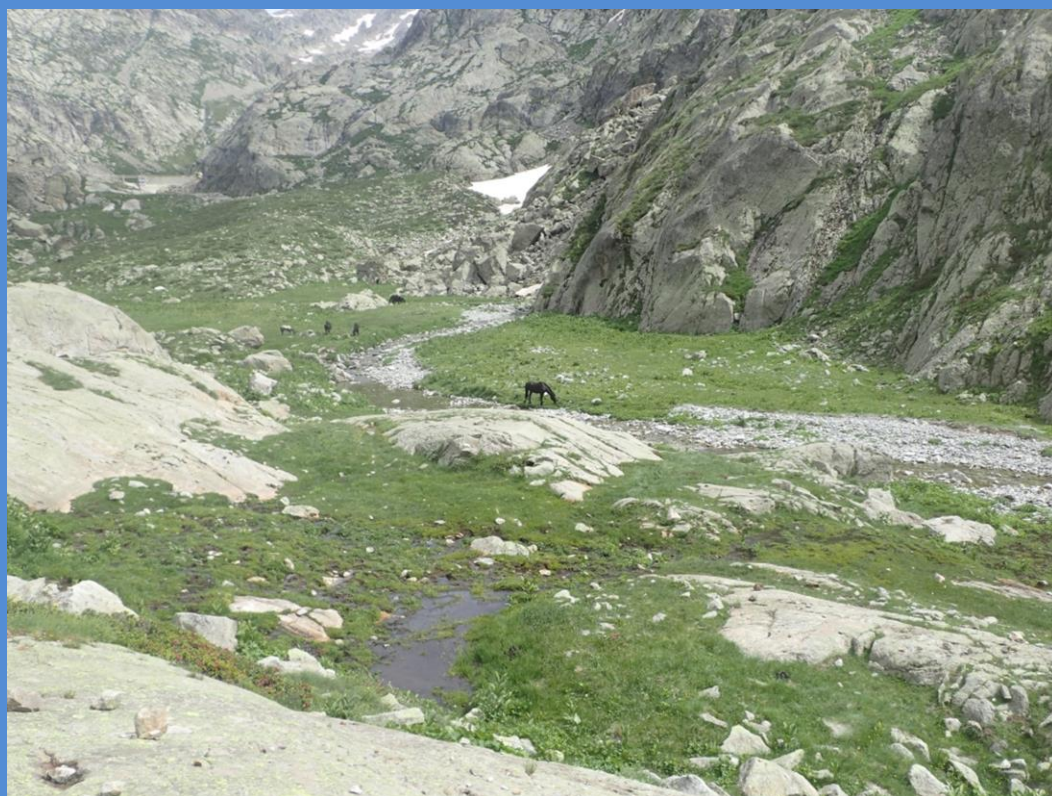


Parc national
du Mercantour



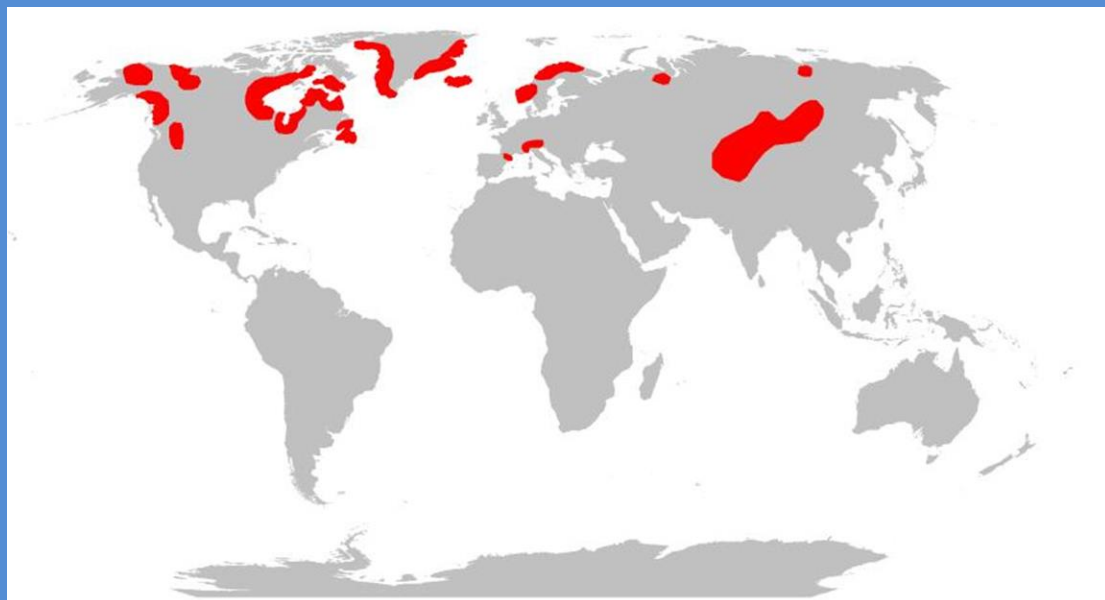
Lac de la Fous

Belvédère (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du Parc. Les Conservatoires botaniques nationaux y ont mené une étude concernant les zones humides (dans le cadre d'un projet européen ALCOTRA Paysage).

Il s'agit d'un état des lieux mené durant l'été 2014. La difficulté est de savoir si les pratiques actuelles permettent de préserver les paysages ou au contraire les détériorent, et de quand datent les dégradations observées. Ainsi, il s'agit, en concertation avec le berger et l'éleveur, de mieux comprendre les pratiques à maintenir ou à améliorer à l'avenir, en tenant compte des contraintes, besoins ou obligations pour la conduite des troupeaux.



2014

Parmi les zones humides remarquables présentes sur le territoire du Parc, les bas marais à *Carex bicolor* sont les plus remarquables : très rares, hérités de la période des glaciations, en limite de répartition sud, ils abritent plusieurs espèces protégées. Mais tous les autres types de zones humides méritent également notre attention : ce sont des milieux fragiles et sensibles.

Ci-contre : aire de répartition des bas-marais à *Carex bicolor*



Le vallon en deux mots

Les zones humides du vallon sont composées essentiellement par une végétation fontinale qui borde les torrents et ruisseaux d'eau de fonte. Des mouillères (pelouses détrempées) de pente associées à des communautés de bas-marais sont présentes ponctuellement. Ces zones humides sont dans un bon état de conservation. Le secteur de la Barme (1), où est localisée une tourbière à sphaignes, est affecté par le piétinement excessif d'un troupeau de chevaux. Cet habitat est dans un état de conservation défavorable.

Légende

Etat de conservation

■ Bon
 ■ Moyen
 ■ Mauvais

Observations d'espèces patrimoniales

● < et = 1989
● > 1989



- Présence d'espèces et d'habitats patrimoniaux
- Présence de sphaignes
- Stationnement du troupeau

Le secteur de la Barme est parcouru par un ruisseau issu de l'exutoire du barrage de la Fous. Il est bordé par une végétation fontinale à Cardamine à feuilles d'asaret, accompagnée de quelques espèces de mégaphorbiaies subalpines. Sur un replat tourbeux, un bas-marais acide à sphaignes bien conservé est présent, avec plusieurs espèces représentées et une belle diversité de la flore des mousses et hépatiques. Cette tourbière présente un état de conservation défavorable, en raison du stationnement d'un troupeau de chevaux qui pâturent sur la zone. Outre l'action de pâturage, c'est surtout l'action du piétinement qui est négative, en destructurant la strate muscinale, majoritairement composée de sphaignes.



Qu'est-ce que l'état de conservation d'un habitat ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat équivaut à évaluer sa santé, son fonctionnement. Par exemple, une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. La quantité d'eau peut varier ainsi que sa qualité, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu et sa pérennité, donc sa conservation. L'habitat est une unité de végétation qui résulte des multiples facteurs du milieu (l'eau, la lumière, les nutriments...). Quand une tourbière est en mauvais état de conservation, cela signifie que son fonctionnement ne permet plus son maintien, elle sera remplacée par un habitat de moindre valeur patrimoniale en termes de biodiversité.



1. Aconit de Burnat (*Aconitum burnatii*) - Arrêté préfectoral A.-M.
2. Potentille arbustive (*Potentilla fruticosa*) – Protection nationale
3. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia*) – Protection régionale PACA
4. Aconit en panicule (*Aconitum variegatum* subsp. *paniculatum*)– Arrêté préfectoral A.-M.
5. Sphaigne (*Sphagnum acutifolium*)
6. Sphaigne (*Sphagnum russowii*)
7. Séneçon de Balbis (*Tephrosia balbisiana*) – Protection nationale
8. Tozzie des Alpes (*Tozzia alpina*) - Protection régionale PACA